



>> La première adaptation cinématographique de la pièce de Corneille

Le Cid

Un film d'animation écrit et réalisé
par Emmanuelle Gorgiard

Mercredi 4 octobre 2006 dans Court-Circuit

arte

www.arte.tv

Vivement Lundi ! présente

Le Cid

Un film d'animation écrit et réalisé
par **Emmanuelle Gorgiard**

Librement inspiré de l'œuvre de Pierre Corneille

avec les voix de Jean-Noël Brouté, Judith Henry, Sergi Lopez, Maurice Chevit,
Jean-Marc Talbot, Dominique Besnehard, Bernard Mazzinghi, Catherine Riaux
Musique originale Thierry « Titi » Robin

Diffusion sur ARTE

> **Mercredi 4 octobre 2006** dans **Court-Circuit**

Rediffusion vendredi 6 octobre sur le câble, le satellite et la TNT à 15.15

plus d'infos sur www.arte.tv/courtccircuit

dossier de presse en ligne sur www.artepro.com

Contact presse : Agnès Buiche Moreno / Clémence Flécharde

01 55 00 70 47 / 73 43

a-buiche@artefrance.fr / c-flechard@artefrance.fr

Résumé

Chimène et Rodrigue s'aiment. Pour venger l'honneur de Don Diègue, son père, Rodrigue tue le Comte, père de Chimène. Chimène veut alors la mort de Rodrigue... mais craint de l'obtenir.

Au milieu d'un entrelacement de feuillages, des insectes interprètent la pièce de théâtre *le Cid* de Pierre Corneille. Ils sont excités par le texte, ses défis, ses appels au meurtre et à la vengeance. Si la mémoire des protagonistes est parfois approximative, l'esprit cornélien plane sur cette arène baroque. Mais la pièce dérape...

Les duels chorégraphiés comme des corridas, les amours sévillanes de Chimène et Rodrigue, la musique d'inspiration Flamenco sont autant de références aux origines castillanes du *Cid* « Campeador ». La contraction du texte, adaptée au format d'un film d'animation de 25 minutes, respecte la langue de Corneille et la chronologie des événements de la pièce. Le film est centré sur le conflit entre Rodrigue et Chimène et sur les personnages qui le nourrissent.



Fiche technique

Marionnettes animées / 25' / HD couleur / 2006

Animation.....	Souad Wedell / Steven De Beul
Chef opérateur.....	Marijke Van Kets
Création des personnages.....	Emmanuelle Gorgiard
Animatique.....	Matthieu Chevallier
Conception des marionnettes et direction artistique.....	Jean-Marc Ogier
Chef costumière.....	Jeanne Corbel
Chef décorateur.....	Ben Tesseur
Direction des effets spéciaux.....	Jean Deppierraz
Montage.....	Emmanuelle Segala
Bruitage.....	Marie Jeanne Wyckmans
Mixage.....	Manu de Boissieu
Chorégraphies, palmas et zapateados.....	Cécile Apsâra
Production exécutive de la musique.....	Paul Lavergne
Direction de production.....	Irédé Bada / Aurélie Angebault / Mathieu Courtois
Production exécutive.....	Céline Dréan
Une coproduction.....	Vivement Lundi ! (Jean-François Le Corre) / S.O.I.L. (Geert Van Goethem)
en coproduction avec.....	Nadasdy Films / ARTE France / Télévision Suisse Romande
avec la participation de.....	Canal+ Pologne / France 3 Normandie / CyBC / TV Rennes / Vlaams Audiovisueel Fond / CNC / Région Bretagne / MEDIA Distribution / Loterie Romande / Conseil général d'Ille-et-Vilaine / Ville de Rouen / Ville de Rennes / Procirep / Angoa-Agicoa



Aux origines du Cid

Le Cid est un personnage historique : Rodrigo Diaz de Bivar vivait en Castille au 11^e siècle dans une Espagne alors partagée entre Maures et Chrétiens. Après une vie de combats dignes et glorieux qui lui valurent le surnom de Campeador (« seigneur ») ou Cid pour les Maures, il entra dans la légende en Espagne. Des poèmes populaires rendent hommage au valeureux guerrier et à sa femme Chimène et l'on peut aujourd'hui visiter leur tombeau dans la cathédrale de Burgos. L'histoire du Campeador a été portée deux fois à l'écran : par Anthony Man en 1962 et par Jose Pozo dans un long métrage d'animation espagnol intitulé La Légende du Cid en 2004.

En 1618, l'écrivain espagnol Guillen de Castro tire deux drames de cette histoire populaire. Vingt ans plus tard, le français Pierre Corneille s'inspire des romances espagnoles et crée Le Cid en 1637. La pièce provoquera la polémique (l'amour de Chimène pour l'assassin de son père fit scandale), connaîtra le succès public et deviendra un texte incontournable du théâtre classique européen. La pièce aborde des thèmes comme la passion amoureuse, l'honneur, la cruauté. Comme le drame est shakespearien, le dilemme, lui, est cornélien.

En 1950, sous la direction de Jean Vilar, l'acteur Gérard Philipe en donnera une adaptation théâtrale restée comme emblématique.

Le film d'Emmanuelle Gorgiard est la première adaptation cinématographique de la pièce.



Bêtes de scène

Note du producteur Jean-François Le Corre

Dans la continuité de sa première réalisation, la série *Bêtes comme choux*, Emmanuelle Gorgiard nous propose un nouveau bestiaire, une petite troupe d'insectes prête à monter sur scène pour interpréter image par image un classique du théâtre français : *le Cid*. *Le Cid* en insectes animés ?!

À la lecture du scénario, le projet m'a semblé farfelu et... excitant.

Emmanuelle y fait cohabiter son amour du théâtre et son plaisir à adapter le texte de Pierre Corneille. J'ai été séduit par la force de ses partis pris esthétiques, par son approche satirique et par l'originalité d'une telle production.

Si, Outre-Manche, il existe une tradition d'adaptations cinématographiques d'œuvres théâtrales qui touche également au cinéma d'animation (je pense notamment à la série *Animated Shakespeare*), ce genre est plus rare en France. *Le Cid* a connu des adaptations scéniques mémorables, mais ce texte incontournable du patrimoine littéraire français n'a jamais été porté à l'écran. Notre projet est donc une première et, je l'espère, un moyen original de faire (re)découvrir ce classique à un public à partir de douze ans.

Comme en témoigne le générique de ce film, le temps de travail pour la production de ce court métrage d'animation s'apparente à celui que nécessite un long métrage : quatre mois pour la conception et la réalisation des marionnettes, deux mois de fabrication pour le décor et huit mois et demi de tournage.

Un film produit entre Rennes, Bruxelles et Lausanne et qui n'aurait pu exister sans l'investissement des équipes et des coproducteurs qui l'ont porté pendant plus de trois ans.



Notes sur la réalisation par **Emmanuelle Gorgiard**

Le poème de Corneille, raffiné et cruel, est une somme de conflits et d'émotions extrêmes. Orgueilleux, les personnages du *Cid* incarnent des «postures» culturelles, historiques et sociales. Déterminés par un principe absolu, «l'honneur», ces personnages font leur «devoir» en répondant par le sacrifice et la vengeance aux offenses qui leur sont faites.

Au nom de l'honneur, Chimène, Rodrigue et son père sacrifient vie, amour ou progéniture. L'honneur les oblige à des choix «cornéliens», il détermine leur conflit interne. Chez Corneille, la logique des personnages est d'aller au bout de leur principe d'honneur. La logique des insectes sera de réaliser littéralement les enjeux du *Cid*.

Emmanuelle Gorgiard est née en 1963. Diplômée de l'école des Beaux Arts de Rennes, elle a travaillé comme décoratrice sous la direction de nombreux metteurs en scène de théâtre français et suisses. Elle découvre l'animation en 1996 et réalise en 1998 la série *Bêtes comme choux* (5 x 3' 30"), sélectionnée au Festival d'Annecy. En 2001, elle signe *La Bisque du Homard*, une fiction courte diffusée sur France 3. Avant de réaliser *Le Cid*, elle a collaboré aux décors de nombreux films d'animation et de fiction.



Les insectes

*«La vie des insectes ressemble en ceci à la nôtre :
on n'y a pas plutôt fait connaissance qu'il y a déjà un vainqueur et un vaincu.»*

Nicolas Bouvier Extrait de *Le Poisson-scorpion*

Physiquement, les insectes offrent à l'homme un miroir horrifiant et précieux. Leurs yeux protubérants comme un signe de cérébralité, leurs membres agiles à fabriquer des abris ou à tuer et leur grande résistance, nous offrent une représentation de notre «part d'ombre». Cette symétrie contribue à en faire des figures archétypales, puissantes et inquiétantes, déclenchant nos comportements phobiques.

Raffinés dans leur cruauté, les insectes sont moulés en résine et articulés par des rotules métalliques. Ils sont vêtus de tissus précieux comme des élytres soyeux et irisés évoquant des costumes de théâtre. Ils gardent le velouté chatoyant des insectes véritables. Ils voleront ou ramperont selon leur espèce.

Ces insectes vaquent à leurs duels, meurtres et déclarations diverses, dans une fébrilité toute «diptérique», «coléoptérique» ou «mécoptérique»...

Ces marionnettes possèdent élytres, pattes et corselet. Une petite trompe ou des mandibules très mobiles accompagnent le texte en rythme. L'animation des yeux protubérants et des antennes complète l'expressivité des personnages.





Emmanuelle Gorgiard

Une héroïne frustrée

Privilegié par la mise en scène, le personnage de Chimène expose son caractère versatile. Le choix «cornélien» de Chimène est déterminé par la présence ou l'absence de Rodrigue et de son dard. Fondante d'amour en leur présence, elle retrouve sa contenance et son orgueil criminel en l'absence de Rodrigue et de son attribut.

Le héros : une mystification

Ce héros idéal qu'est le Cid (orgueilleux, conscient, invincible) est dans ce film une chimère. Rodrigue, incapable de se souvenir de son texte, s'appuie sur un Cafard-souffleur sans lequel il n'est qu'un criminel docile et insouciant. Il sert l'intrigue sans se douter que son rôle véritable est de nourrir littéralement cette compagnie d'insectes.

Les combats

Parce que nous sommes dans une tragédie et que le théâtre fait partie du monde de l'arène, les duels sont chorégraphiés comme des corridas. Ainsi, le Comte, brutal, fonce sur Don Diègue comme un taureau fou... Rodrigue sur ses hautes pattes gambade tel un picador, toréant avec une feuille en guise de muleta...

Le dernier combat : la scène d'amour

Le duo de Chimène et Rodrigue se réfère directement aux danses sévillanes. Le port fier de la tête, le défi du regard, la cambrure affirmée, les membres agiles dessinant des arabesques dans l'espace accentuent l'expression « hispanique » de ce couple racé. Dans ce ballet fébrile, érotique et vénéneux, Chimène affronte Rodrigue jusqu'au final mortel.



L'animation

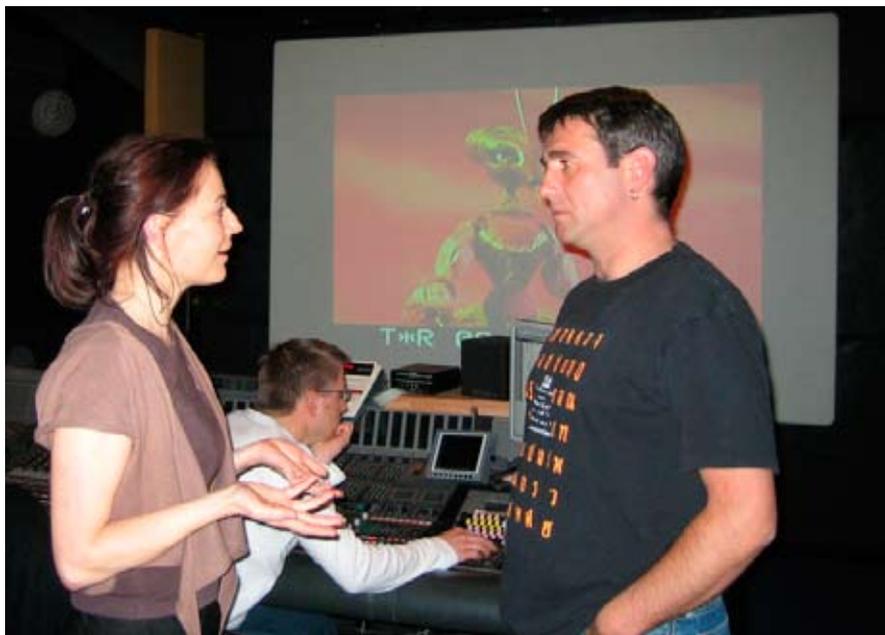
L'animation est traditionnelle, en trois dimensions, les marionnettes évoluant sur leurs pattes.

Le déplacement des insectes révèle une surprenante proximité avec l'animation. Les pas loufoques du bousier, la toilette extravagante de la mante religieuse et la fuite chaotique des fourmis ont été des repères pour le constructeur des marionnettes et les animateurs.

La chorégraphe Cécile Apsâra a enseigné des rudiments de flamenco à l'équipe du film qui s'en est inspiré pour la conception des marionnettes et leur animation.

Les voix

Les alexandrins sont la priorité de la bande sonore de ce film. Supports de l'animation, ils donnent le ton de l'intention dramatique des séquences.



> Séance d'enregistrement de voix. Emmanuelle Gorgiard dirige Sergi Lopez



La musique

Raffinée et populaire, la musique de Thierry Robin chemine du Rhajastan à la Hongrie en passant par l'Espagne et le Maroc. La musique gitane est pour lui le pont le plus évident entre l'Orient et l'Occident. Il en fait le cœur de son premier album, *Gitans* dont l'adaptation pour la scène a été jouée dans de nombreux pays. Il a récemment signé la musique du long métrage *Olé !* de Florence Quentin et enregistré un nouvel album, *Ces vagues que l'amour soulève*. A la croisée des musiques orientales, arabes, andalouses, ses compositions originales accompagnent le parcours intérieur de Chimène. Elles expriment son amour, sa colère, son désir... La sonorité étrange de cet instrument ancien introduit de la gravité dans l'ironie du film. D'autres instruments expriment le déplacement, l'agilité et la finesse des insectes. Ils évoquent une Espagne ancienne. Frappées ou pincées comme dans un flamenco, les cordes intensifient la dramaturgie des événements.

Le producteur Vivement Lundi !

Implantée à Rennes en Bretagne depuis 1998, la SARL Vivement Lundi ! a produit en huit ans une cinquantaine de documentaires, de programmes en animation et de fictions courtes. La société travaille depuis sa création avec des diffuseurs français et européens et s'ouvre, depuis deux ans, à la coproduction internationale.

Les films d'animation produits par la société sont diffusés dans plus de 25 pays et sont régulièrement primés dans des manifestations internationales. En 1998, *L'Homme aux Bras Ballants* a reçu le Prix spécial du Jury au Festival d'Annecy et en 2001, *Le Dos au mur* a été distingué lors de la Semaine de la Critique à Cannes.

Vivement Lundi ! coproduit actuellement avec Turner Classic Movies USA la série en marionnettes animées *Rest in peace* (Repose en paix), un hommage décalé au cinéma de genre.